

Développement de l'écotourisme dans la région du Triangle Bleu, Littoral Nord-Est de Madagascar

Collecte de données auprès de voyageurs en Suisse

Sarah-Lan Mathez-Stiefel

Janvier 2005

Table des matières

Préface		3
1	Les formes alternatives de tourisme	4
1.1	Ecotourisme et développement durable du tourisme	4
1.2	Les tendances en Suisse	6
2	Entretiens auprès de voyagistes en Suisse	8
2.1	Potentiels et contraintes du tourisme à Madagascar	8
2.2	Atouts touristiques du Triangle Bleu et exigences requises	8
2.3	Retombées économiques pour la population locale	10
2.4	Intérêts des voyagistes et promotion en Suisse du Triangle Bleu	10
3	La Serre Masoala du Zoo de Zürich	11
4	Entretiens auprès de touristes à Madagascar	12
5	Conclusions	13
Références		14
Annexe	Quelques références bibliographiques, UNAT – juillet 2003	17

Préface

Cette brève étude et synthèse bibliographique a été réalisée dans le cadre du projet E604 « Développement de l'écotourisme dans la région de Mananara et du Triangle Bleu, Littoral Nord-Est de Madagascar » du programme ESAPP (*Eastern and Southern Africa Partnership Programme*) du Centre Développement et Environnement de l'Université de Berne. Elle contribue au projet E604 par une enquête auprès de voyageurs en Suisse.

L'objectif principal du projet, exécuté principalement à Madagascar par Développement Environnement Conseil (DEC) et par EDENA, est d'identifier les potentiels écotouristiques de la Réserve Biosphère de Mananara et de la Région du Triangle Bleu (Sainte-Marie, Mananara-Nord, Masoala), ainsi que d'élaborer un plan d'action et des stratégies pour un développement de l'écotourisme dans la région avec des retombées économiques pour les populations locales. Une analyse de la demande touristique dans les pays émissaires (dans ce cas d'étude, la Suisse) et plus particulièrement des exigences et attentes des voyageurs spécialisés permet d'apporter des données complémentaires à l'étude approfondie menée auprès des diverses parties prenantes dans la région. Les résultats du projet seront présentés et discutés lors d'un atelier réunissant les divers acteurs régionaux en mars 2005, afin d'élaborer conjointement des stratégies et un plan d'action pour la promotion de l'écotourisme dans le Triangle Bleu.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes enquêtées en Suisse pour le temps et l'intérêt qu'ils ont accordé à ce projet.

1 Les formes alternatives de tourisme

1.1 Ecotourisme et développement durable du tourisme

Suite à l'explosion du tourisme de masse dans les années 1950 et 1960 et en réaction contre ses impacts environnementaux et sociaux négatifs, on assiste depuis les années 1990 à une prise de conscience croissante qui se traduit dans une diversification du secteur avec l'émergence de formes de tourisme dites « **alternatives** ». Celles-ci peuvent être définies comme des « formes de tourisme qui sont consistantes avec les valeurs naturelles, sociales et communautaires, et qui permettent aux hôtes comme aux visiteurs de bénéficier d'une interaction positive et d'expériences partagées » [Eadington & Smith 1992, cités par Stronza 2001 : 274]. Selon les acteurs, les contextes et les modes, différentes notions sont utilisées pour décrire ces nouvelles formes de tourisme : tourisme durable, écotourisme, tourisme responsable, tourisme solidaire, tourisme éthique, tourisme de nature (*nature tourism*).

Au niveau international, dans la lignée de l'engouement pour l'approche du « développement durable », on s'accorde de plus en plus sur l'importance de promouvoir un **développement durable du tourisme** afin de minimiser ses impacts environnementaux et de maximiser les bénéfices socio-économiques dans les destinations touristiques [Neto 2003 : 6]. En effet, le « tourisme durable » a fait l'objet d'une série de déclarations internationales depuis les années 1990, dont la Conférence de Lanzarote sur le Tourisme Durable en 1995, la Conférence de Berlin sur la Diversité Biologique et le Tourisme Durable en 1997, la Déclaration de Cape Town sur le Tourisme Responsable (dans le cadre du Sommet de Johannesburg sur le développement durable en 2002), etc. Un « Code Global d'Éthique pour le Tourisme » (*Global Code of Ethics for Tourism*) a été élaboré par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) en 1999 puis ratifiée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2001. Ce Code est dès lors devenu la référence pour le développement responsable et durable du tourisme international [Neto 2003 : 7]. Selon l'OMT, « Le développement durable du tourisme rencontre les besoins des touristes d'aujourd'hui et des régions d'accueil alors qu'il protège et crée des opportunités pour le future ; il est envisagé comme un moyen de gestion des ressources qui répond aux exigences économiques, sociales et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels et la diversité biologique ».

De nombreuses organisations non-gouvernementales et des initiatives émergentes du secteur privé s'inscrivent également dans ce mouvement de développement durable du tourisme. L'ONG allemande Tourism Watch par exemple s'attache à promouvoir un développement touristique durable, respectueux de l'environnement et socialement responsable. En Angleterre, l'ONG Tourism Concern a joué un rôle important auprès des consommateurs par ses grandes campagnes de sensibilisation. « L'Initiative des Opérateurs pour un Développement Touristique Durable » (*Tour Operators Initiative for Sustainable Tourism Development*), soutenue par l'UNEP, l'UNESCO et l'OMT, regroupe des voyageurs qui s'attachent à intégrer les principes de durabilité environnementale, sociale et économique dans les pratiques quotidiennes de leur entreprise. Une « charte éthique du voyageur » a été créée par le voyageur Atalante, rejoint rapidement par l'éditeur de guides de voyage Lonely Planet et adoptée par divers voyageurs (comme Terra Incognita par exemple). Etc.

Ces diverses appellations et les initiatives qu'elles regroupent ont généralement en commun une prise de position éthique face à l'activité touristique. On parle par exemple de « tourisme responsable », de « tourisme solidaire » et de « tourisme équitable ». En France, l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de Plein Air (UNAT) définit le « **tourisme solidaire** » comme un « type de tourisme dont les fondements sont l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées ». En ce qui concerne la notion de « **tourisme équitable** », elle est apparue dans le sillage du mouvement du « commerce équitable ». Christine Plüss (2003) montre comment, au Sud comme au Nord, certaines initiatives tentent d'appliquer au tourisme les principes du commerce équitable. Elle cite l'exemple de « Fair Trade in Tourism Africa » (lancé par IUCN), qui a développé le premier label de produits touristiques dans la ligne des critères du commerce équitable, ainsi que des projets de « tourisme dans les villages » (*community based tourism*) en Namibie, Gambie et aux Philippines [Plüss 2003 : 2]. « Tourisme équitable » est défini par la Charte du Tourisme Equitable comme « un ensemble d'activités et de services, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables, et élaboré par les communautés d'accueil autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles) ; ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). »

Le concept « d'**écotourisme** », dans le sens d'un type de tourisme durable et orienté vers la nature, a été quant à lui forgé dans les années 1980 par les milieux de protection de la nature. Il est alors proposé comme un moyen de contribuer à des projets de protection de l'environnement et d'offrir des incitations économiques à la protection des écosystèmes et de leur biodiversité. D'après Birgit Steck (1999), il peut être défini par les trois objectifs et principes suivants :

- 1) Compatibilité environnementale et socioculturelle : principe de minimisation des impacts
- 2) Création de bénéfices financiers et économiques et d'effets socioculturels pour les aires protégées et les communautés locales : principe de maximisation des impacts
- 3) Sensibilisation environnementale et culturelle : principe de maximisation des impacts

L'approche a été ensuite rapidement adoptée par les organismes de développement, voyant un grand potentiel dans l'écotourisme. La position du DFID (coopération au développement de Grande Bretagne) par exemple est qu'alors que le tourisme est la plus grande industrie au monde, le « tourisme de nature » est un de ses secteurs les plus dynamiques et représente un potentiel pour le développement des pays les plus pauvres en offrant une source de revenu aux communautés rurales et en apportant des améliorations aux infrastructures et services ruraux, mais à condition que les bénéfices du tourisme soient durablement et équitablement distribués et que ses impacts négatifs soient minimisés.

Le terme « écotourisme » est vaste et ouvert à une interprétation complexe [Ceballos-Lasuráin 1996 : 22]. Selon Dorothy Prezza, on observe de « nombreuses contradictions dans la signification donnée aux concepts 'd'écotourisme' et de 'tourisme durable' et dans leur utilisation », mais que « sous une apparente diversité se cache la même pratique » [Prezza 2000 : 15-16]. Elle écrit par contre que la notion « d'écotourisme » semble être plus largement diffusée dans le champ de l'industrie touristique et qu'il est communément admis dans les

milieux académiques et de conservation de la nature, alors que la notion de « tourisme durable » est plus répandue dans les milieux internationaux [Prezza 2000 : 19].

Le premier Sommet Mondial de l'Ecotourisme a eu lieu à Québec en mai 2002 dans le cadre de l'Année Internationale de l'Ecotourisme des Nations Unies (2002), sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP) et de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). La Déclaration de Québec affirme que l'écotourisme englobe les principes du tourisme durable en ce qui concerne les impacts de cette activité sur l'économie, la société et l'environnement et qu'en outre, il comprend les principes particuliers suivants qui le distinguent de la notion plus large de tourisme durable :

- il contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel,
- il inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être,
- il propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel, et
- il se prête mieux à la pratique du voyage individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour de petits groupes.

Cette déclaration montre que, tout comme dans le domaine de la coopération au développement, la communauté internationale a de plus en plus le souci d'adopter une approche plus participative et d'impliquer les habitants locaux comme preneurs de décisions dans les projets touristiques. Ainsi, des communautés locales entrent aujourd'hui en partenariat avec des organisations gouvernementales et non-gouvernementales et des opérateurs privés pour planifier des stratégies touristiques et développer de nouvelles attractions pour les visiteurs. Les hôtes locaux gagnent par conséquent de plus en plus de contrôle sur la manière dont le tourisme affecte leurs communautés. [Stronza 2001 : 275].

1.2 Les tendances en Suisse

En ce qui concerne les tendances de consommation, on peut supposer que le phénomène observé au Royaume Uni par Harold Goodwin et Justin Francis (2003) s'applique également à la Suisse. Leur étude montre que le « **tourisme responsable** » émerge comme une tendance significative du marché britannique, en parallèle avec l'évolution du marché global vers une consommation plus éthique. En effet, ils montrent que le pourcentage de vacanciers anglais prêts à payer plus pour des vacances dites « éthiques » a augmenté de 7 pour cent entre 1999 et 2001 (de 45 pour cent à 57 pour cent). Ces auteurs expliquent que cette tendance s'inscrit dans un changement général de la demande touristique vers des vacances plus actives et liée à l'expérience: « le voyage est de plus en plus une question d'expériences, de satisfaction et de rajeunissement plutôt que de lieux et de choses » [J. King 2002, cité par Goodwin et Francis 2003 : 271]. Les touristes recherchent aujourd'hui « la satisfaction de besoins sociaux : le contact avec d'autres personnes et la réalisation personnelle au travers d'activités créatives, de la connaissance et de l'exploration » [J. Krippendorf 1987 cité par Goodwin et Francis 2003 : 271].

En Suisse également, on observe l'émergence d'une nouvelle forme de tourisme, où le consommateur aspire à plus d'indépendance et d'intimité, d'activités et de découvertes dans

le voyage. En particulier les familles accordent de l'importance à l'aspect découverte et veulent offrir à leurs enfants des vacances plus actives et variées que dans le passé. On observe par conséquent une évolution des voyages organisés vers des groupes et des logements plus petits et l'augmentation de la demande pour des voyages à la carte. Une nouvelle place est accordée à la connaissance et les voyageurs spécialisés proposent souvent des guides accompagnateurs naturalistes ou culturels de bon niveau dans leurs offres.

A l'individualisation du tourisme correspond un secteur de plus en plus compartimenté, chaque agence développant sa spécialité pour répondre à la diversité de la demande (plongée, culture, randonnée, etc.). En Suisse-romande, les voyageurs font souvent appel à des agences françaises spécialisées dans les voyages de randonnée ou de découverte et les voyages culturels. Les offres peuvent couvrir des thèmes aussi spécialisés que la vulcanologie, l'astronomie ou la gastronomie par exemple. Ces voyages se déroulent généralement en petits groupes accompagnés d'un guide spécialisé. Des concepts tels que « écotourisme », « tourisme équitable », etc. ne semblent pas être très employés par les voyageurs suisses. On parle par contre d'« **agrotourisme** » pour désigner un tourisme rural européen, généralement chez l'habitant, où l'on consomme des produits du terroir et découvre le monde rural. Par ailleurs, seules de rares agences suisses se positionnent éthiquement de manière explicite, en encourageant un tourisme responsable respectueux des populations locales et de l'environnement ou en soutenant des projets développement local.

2 Entretiens auprès de voyagistes en Suisse

2.1 Potentiels et contraintes du tourisme à Madagascar

En Suisse, seuls 11,5% des voyagistes offrent Madagascar comme destination touristique (16 sur 72). Il s'agit généralement d'agences spécialisées soit dans la région de l'Océan Indien soit dans le tourisme de découverte et d'aventure. Ces agences offrent des voyages organisés pour des individus ou des petits groupes, avec guide et chauffeur privé. Plusieurs circuits de découvertes sont proposés dans les différentes régions de Madagascar, ainsi que des vacances balnéaires et de plongée avec logement dans des hôtels de catégorie supérieure, principalement dans les îles du Nord.

En ce qui concerne la demande touristique suisse pour Madagascar, elle s'est quasiment éteinte en 2002, en raison à la crise politique malgache, puis a accusé une nette reprise en 2004. La croissance de la demande a été flagrante en Suisse alémanique, où un grand intérêt pour Madagascar et plus particulièrement pour la péninsule de Masoala a été suscité par l'ouverture de la Serre Masoala du Zoo de Zürich (voir chapitre 3 ci-dessous).

Selon les voyagistes enquêtés, Madagascar présente plusieurs attraits non-négligeable pour leurs clients :

- biodiversité unique, endémisme de la flore et de la faune
- diversité culturelle et historique (18 ethnies, entre l'Afrique et l'Asie)
- beauté et diversité des paysages
- possibilité de combiner plusieurs destinations et activités différentes (ex. plage/plongée et découverte du pays)
- possibilité de combiner un voyage à Madagascar avec des vacances balnéaires à l'Ile Maurice

Les principales contraintes suivantes ont été mentionnées :

- prix des billets internationaux et nationaux très élevés par rapport à d'autres destinations
- transports locaux chers (vols internes, location de voitures)
- « image de marque » : maladies (spécialement le paludisme), cyclones, instabilité politique
- préparatifs (visa, vaccins)

En ce qui concerne « l'image de marque » de Madagascar, les voyagistes sont d'avis qu'elle peut être contrebalancée par une bonne information sur le pays auprès des touristes.

2.2 Atouts touristiques du Triangle Bleu et exigences requises

Deux des voyagistes enquêtés (Soleytours et Manta Reisen), et un de ceux analysés (Studbenj), tous trois situés en Suisse alémanique, ont développé un circuit pour la péninsule

de Masoala en réponse à la demande apparue suite à l'ouverture de la Serre du Zoo de Zürich. Les circuits proposés durent de 6 à 7 jours depuis Antananarivo et sont généralement basés à Maroanetra avec une à deux nuits à Tampolo ou Ambodiforaha (camping ou hôtel). Des excursions à Navana et à Nosy Mangabe sont organisées, avec des randonnées en forêt, des trajets en bateau et de la plongée en apnée. La péninsule de Masoala est présentée dans les catalogues comme une région difficile d'accès aux conditions rustiques, une forêt vierge mystérieuse et inconnue possédant une grande richesse et diversité écologiques et des animaux et plantes rares.

Interrogés sur les atouts touristiques de la région du Triangle Bleu, les voyageurs enquêtés mentionnent tout d'abord la possibilité d'offrir un itinéraire avec quelques attractions-clés, tels que du trekking dans des aires protégées à Masoala et Mananara et des vacances balnéaires associées à l'observation des baleines à Sainte-Marie. Ils soulignent en effet l'importance de combiner des aspects d'éducation et de connaissance de l'environnement avec des moments de relaxation et de confort. Les atouts suivants ont été cités :

- région préservée, espèces animales et végétales uniques (apprendre sur la faune et la flore, prendre des photos)
- culture et vie quotidienne locale - mais uniquement s'il y a de bons guides pour les présenter (visiter un village, rencontrer une famille locale, visiter une plantation...)
- activités variées : trekking, excursions en bateau, baignade
- plongée, plages et hôtels de bons niveaux à Sainte-Marie

Les exigences varient suivant le type d'agence et par conséquent le type de touriste cible. On peut distinguer trois catégories de touristes selon les voyageurs enquêtés :

- 1) le touriste haut de gamme prêt à payer beaucoup pour des vacances uniques, qui s'attend à un hôtel de grand luxe, une cuisine variée et de qualité, et de très bons guides (ex. Tigre Vanillé)
- 2) le touriste intéressé à faire du trekking, mais qui désire néanmoins un certain confort (eau courante, électricité), une nourriture variée, des sentiers éducatifs aménagés (ex. Manta Reisen)
- 3) le touriste prêt à s'adapter à des conditions plus basiques s'il en est bien informé auparavant : logement de type bungalow, nourriture locale (ex. Neos Voyages, Soleytours)

Les exigences suivantes sont néanmoins communes à tous les informateurs :

- Guides locaux bien formés
- Durée de marche limitée (deux à trois heures par jour au maximum, porteurs pour les bagages)
- Sentiers pour des randonnées en forêt
- Activités variées (trekking, baignade, randonnées en forêt, visite de villages et de plantations, canyoning, plongée, etc.)

Il faut noter qu'en ce qui concerne les exigences de confort, le touriste est généralement souple à condition qu'il soit prévenu à l'avance, d'où l'importance d'une bonne information au préalable sur les conditions locales.

2.3 Retombées économiques pour la population locale

Le prix moyen dépensé par un touriste auprès d'un voyageur pour un voyage de deux semaines à Madagascar est de 3'500.- à 5'000.- CHF par personne, incluant le billet d'avion (environ 1'800.-) et la demi-pension. Cette somme est perçue par le voyageur en Suisse et son partenaire à Madagascar, qui le redistribuent ensuite aux prestataires de service locaux. Seul peu d'argent est dépensé par le touriste sur place en dehors de ce forfait pour quelques souvenirs et pour les boissons par exemple.

Dans une agence haut de gamme, un touriste sera prêt à dépenser beaucoup plus (de 10'000.- à 20'000.- CHF) pour un voyage de deux semaines, mais il exigera alors des conditions luxueuses de logement, de service et de nourriture. Dans cette catégorie, la somme est principalement répartie entre l'agence en Suisse, son partenaire à Madagascar et les hôtels, très peu étant dépensé directement par le touriste sur place.

2.4 Intérêts des voyagistes et promotion en Suisse du Triangle Bleu

Tous les voyagistes enquêtés seraient potentiellement intéressés à proposer le Triangle Bleu comme destination touristique. La principale condition pour cela serait tout d'abord d'avoir un partenaire local fiable et bien informé, capable de « vendre » la région Triangle Bleu à l'opérateur suisse et d'organiser la totalité du voyage, c'est-à-dire les transports internes, le logement, l'alimentation, les guides et les activités. Un autre aspect important serait de faire connaître la région au moyen par exemple de reportage-photos avec quelques adresses d'hôtels ou d'agences de voyages dans des magazines grand-public. Pour ce qui est des voyagistes suisses, il pourrait leur être utile d'avoir accès à du matériel de promotion de base : brochures informatives, photos, quelques propositions de circuits (avec différents niveaux de trekking par exemple).

3 La Serre Masoala du Zoo de Zürich¹

Une immense serre tropicale (30 m. de hauteur dans sa zone centrale) baptisée « Masoala » a été inaugurée en juin 2003 au Zoo de Zürich. Dans le but de sensibiliser le public à la problématique des forêts denses humides, la serre reproduit la faune et la flore de Masoala et, dans un centre d'information, présente une série d'autres données écologiques et humaines sur Madagascar : histoire, culture et langue, écologie, biodiversité, culture sur brûlis (*tavy*), utilisation de produits de la forêt, etc.

Selon la direction du Zoo, un des objectifs principaux de la nouvelle Serre est de servir de « vitrine » pour le tourisme à Madagascar. Le Zoo affirme en effet sa volonté de promouvoir le tourisme et déclare avoir déjà pu observer une augmentation substantielle du tourisme suisse. Moyennant 2000.- CHF par an (dont 500.- sont versés au Parc National de Masoala), les voyageurs suisses ou malgaches ont la possibilité de présenter leur matériel de promotion pour des voyages à Madagascar à la sortie de la serre et sur le site internet du Zoo. Certaines ONGs travaillant à Masoala en particulier, à Madagascar ou dans le domaine de la forêt pluviale en général ont aussi la possibilité de présenter gratuitement du matériel d'information. Il s'agit principalement d'ONGs de protection de la nature et d'éducation à l'environnement, mais aussi d'organisations de développement ou de commerce équitable (ex. WWF, WCS, Max Havelaar, etc.).

Le Zoo a établi un contrat avec l'Association Nationale de Gestion des Aires Protégées de Madagascar (ANGAP) et verse 100'000.- USD par année pour le Parc National de Masoala au travers de Wildlife Conservation Society (WCS). Cet argent est destiné à la gestion du parc et au financement de divers projets, tels que la promotion de la riziculture irriguée, la lutte contre la déforestation, l'éducation à l'environnement (ouverture future d'un centre d'information à Maroansetra), etc. Il collabore également avec le Zoo d'Ivoloina à Toamasina au travers de l'organisation Madagascar Fauna Group (MFG) : financement d'une école de français, mathématiques et éducation à l'environnement.

Depuis son ouverture, la serre a rencontré un grand succès auprès du public, recevant une bonne réponse de la part de tous types de visiteurs (écoles, jeunes, familles, etc.). De juillet 2003 à octobre 2004, pas moins de 2,2 millions de personnes l'ont visitée et le nombre de touristes suisses visitant le Parc National de Masoala à Madagascar est passé de 31 en 2001 à 81 en 2003 pour atteindre environs 200 en 2004 [Ellner 2004 : 42]. Les voyageurs enquêtés situés en Suisse alémanique confirment l'impact positif de la Serre du Zoo de Zürich sur la demande touristique pour la région de Masoala (voir le chapitre 2 ci-dessus).

¹ Enquête auprès de M. Roger Graf et échange e-mail avec M. Alex Rübel, Zoo de Zürich.

4 Entretiens auprès de touristes à Madagascar²

L'étude de Marion Ehringhaus (1997) porte sur une centaine de touristes visiteurs du Parc National de Ranomafana entre octobre 1996 et février 1997. La majorité des touristes enquêtés (50%) était d'origine française, ensuite à part égale d'origine allemande, américaine et suisse. Le 60% était du sexe masculin, et la majorité dans la tranche d'âge 30 à 49 ans (53%). Seuls 17% d'entre eux faisaient partie d'un groupe organisé par une agence, les autres 83 % voyageant seuls, en famille ou avec des amis.

Pour les touristes, la raison principale de leur choix de Madagascar comme destination est en d'abord un intérêt pour 1) les animaux (lémuriens, caméléons, etc.), suivi 2) des plantes, puis de 3) la culture malgache, et ensuite du 4) soleil et des plages. La raison de leur choix de visiter le Parc National de Ranomafana est quant à elle d'abord 1) la faune, ensuite 2) les « paysages », 3) la flore, 4) « l'aventure », et finalement 5) la culture malgache. Le terme « paysages » désigne aussi bien le paysage naturel (forêt dense humide, cascades, etc.) que le paysage culturel (caféiers, bananeraies, champs de *tavy*, etc.). Par « aventure » les touristes désignent une série d'activités allant du logement dans des villages locaux à l'utilisation de moyens de transports rudimentaires et au trekking.

Interrogés sur l'importance accordée à divers aspects de leur voyage, les touristes mettent en première position 1) les paysages, suivi de 2) la flore et la faune, puis à position égale 3) le contact avec la population locale, 3) l'hygiène et la propreté, et 3) des guides de qualité. Viennent ensuite 6) la culture locale, puis 7) l'aventure, et dans une moindre mesure 8) une nourriture de qualité, 9) des routes et bons moyens de transports, et 10) la tranquillité. Il est important de souligner l'intérêt manifesté pour le contact avec la population locale, 77% des informateurs se déclarant prêts à dormir dans un village chez l'habitant. En ce qui concerne l'intérêt des touristes pour différentes activités proposées, nous avons en première position 1) goûter des plats typiques, suivi de 2) observer les animaux, puis 3) apprendre sur les plantes médicinales, guérisseurs et utilisations traditionnelles de la forêt. Nous avons ensuite des activités concernant 4) la vie dans les villages : écouter de la musique locale et voir des danses locales. 5) L'excursion vers une cascade suscite aussi de l'intérêt, ainsi que 6) l'architecture traditionnelle et 6) la lecture de livres sur la culture locale.

La connaissance que les touristes avaient de Madagascar avant leur voyage provient généralement de documentaires télévisés, principalement sur la faune et la flore et dans une moindre mesure sur des aspects culturels.

² Données récoltées dans le Parc National de Ranomafana par Marion Ehringhaus [Ehringhaus 1997 : 91-102].

5 Conclusion

Malgré plusieurs contraintes de taille, Madagascar et en particulier la région du Triangle Bleu présentent un réel potentiel touristique. Spécialement dans le cadre des nouvelles tendances du tourisme international, cette destination offre la possibilité de connaître une faune et une flore uniques ainsi que de vivre des expériences originales. En Suisse, l'ouverture de la Serre Masoala du Zoo de Zürich a eu un réel impact sur la demande touristique, et on peut supposer que cette demande va continuer de s'accroître dans le futur. La faune et la flore semblent être les attraits principaux Madagascar. L'intérêt pour la culture locale, visiter des villages, des plantations, etc. n'est pas négligeable, même si peu perçu par les voyageurs (voir la perception des touristes au chapitre 4). Les exigences au niveau du confort varient selon le type de touriste, mais il faut néanmoins pouvoir assurer certains standards d'hygiène et de propreté acceptables. Une importance primordiale est donnée à l'existence de guides locaux de bon niveau pour présenter la faune et la flore, introduire les touristes à la culture locale et établir le pont avec les populations locales. Un autre aspect primordial pour la promotion de l'écotourisme dans la région est la mise à disposition des voyageurs et du public d'information sur le pays et la région ainsi que sur les aspects pratiques des circuits proposés (ceci afin de susciter l'intérêt des touristes comme des voyageurs, mais aussi pour leur permettre de mieux connaître le pays et de se préparer aux conditions locales). La condition principale pour les voyageurs suisse est d'avoir une bonne agence partenaire à Madagascar, en qui ils peuvent avoir une totale confiance pour l'organisation du voyage sur place. Finalement, en proposant des itinéraires, il serait important de pouvoir réunir deux ou trois attraits clés (combinaison de la visite d'une aire protégée avec des vacances balnéaires et l'observation des baleines par exemple) et d'offrir des activités variées.

Références³

Articles et publications :

BUTLER Richard W.

1999.- “Sustainable Tourism : a state-of-the-art review”.- *Tourism Geographies* 1 (1), p. 7-25

CEBALLOS-LASCURÁIN Héctor

1996.- *Tourism, Ecotourism, and Protected Areas*.- Gland: IUCN.- 301 p. (IV World Congress on National Parks and Protected Areas)

EHRINGHAUS Marion

1997.- *Tourismus und Entwicklung in Madagaskar: am Beispiel des Nationalparks Ranomafana*.- Diplomarbeit der Philosophisch-naturwissenschaftliche Fakultät.- Bern : Universität Bern.- 169 p.

ELLNER Susanna

2004. – “Die Schweizer entdencken Masoala”.- *Tages Anzeiger*, Dienstag 26. Oktober 2004, p.42

GOODWIN Harold, FRANCIS Justin

2003.- “Ethical and responsible tourism: consumer trends in the UK”.- *Journal of Vacation Marketing* 9 (3), p.271-284

NETO Frederico

2003.- *A New Approach to Sustainable Tourism Development: Moving Beyond Environmental Protection*.- DESA Discussion Paper No. 29, United Nations Department of Economic and Social Affairs.- 11 p.

PLUESS Christine

2003.- « Commerce équitable, également dans le tourisme... ». Bâle : Arbeitskreis Tourismus & Entwicklung (AKTE). – 7 p.

PREZZA Dorothy Julia

2000.- “Écotourisme” ou “tourisme durable” entre la théorie et la pratique : principes déclarés et arguments publicitaires en Amazonie.- Genève : IUED.- 89 p.

STECK Brigit

1999.- *Sustainable Tourism as a Development Option: Practical Guide for Local Planners, Developers and Decision Makers*.- Eschborn: Federal Ministry for Economic Co-operation and Development and GTZ.- 55 p.

STRONZA Amanda

2001.- “Anthropology of tourism: forging new ground for ecotourism and other alternatives”.- *Annual Review of Anthropology* 30, p.201-283

³ Bibliographie complète sur « Tourisme et Développement, « Tourisme Responsable » et « Ecotourisme » de l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de Plein-Air (UNAT) en Annex 1.

Organisations :

International Centre for Responsible Tourism
www.icrtourism.org

Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)
www.world-tourism.org

Tourism Concern
www.tourismconcern.org.uk

Tourism Watch, Evangelischer Entwicklungsdienst (EED)
www.tourism-watch.de

Tour Operators Initiative for Sustainable Tourism Development, United Nations Environment Programme (UNEP)
www.toinitiative.org

Union Nationale des Associations de Tourisme et de Plein Air (UNAT)
www.unat.asso.fr
www.tourismesolidaire.org

Zoo de Zürich
www.zoo.ch

Voyagistes enquêtés :

Kuoni, Genève (Mme Rosa Wodia)
www.kuoni.ch
 Spécialisation: voyages organisés, balnéaires

Manta Reisen AG, Zürich (Mme Nicole Holliger)
www.manta.ch
 Spécialisation: plongée, Océan Indien

Neos Voyages, Lausanne (M. Gérald Steiner)
www.neos.ch
 Spécialisation: plongée (et randonnée)

Soley Tours AG, Aeugst (M. Andy Wehrli)
www.soley.ch
 Spécialisation : Madagascar et Océan Indien

Tigre Vanillé, Genève (M. Pierre Jaccard)
www.autigrevanille.ch
 Spécialisation : voyages culturels haut de gamme, Asie

Autres voyagistes analysés :
(site web, matériel de promotion)

Horizons Nouveaux
www.horizonsnouveaux.com
Spécialisation : voyages culturels, Asie

Nomade Expérience, Bulles
www.nomade.ch
Spécialisation : voyages culturels et sportifs

STUDBENJ, Auslikon
www.studbenj.ch
Spécialisation : Madagascar

Terra Incognita
www.terra-incognita.fr
Spécialisation : voyages spécialisés (culture, nature, vulcanologie, astronomie)

Terres d'Aventure
www.terdav.com
Spécialisation : voyages de randonnée ou de découverte

QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Des années 1990 à nos jours

UNAT - JUILLET 2003

1. OMT : TOURISME ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

CONCEPTS ET DÉFINITIONS (téléchargeable du site Internet www.world-tourism.org)

"Sustainable tourism development meets the needs of present tourists and host regions while protecting and enhancing opportunities for the future. It is envisaged as leading to management of all resources in such a way that economic, social and aesthetic needs can be fulfilled while maintaining cultural integrity, essential ecological processes, biological diversity and life support systems." (WTO)

Le développement durable du tourisme rencontre les besoins des touristes d'aujourd'hui et des régions d'accueil lors qu'il protège et crée des opportunités pour le future. Il est envisagé comme un moyen de gestion des ressources qui répond aux exigences économiques, sociales et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels et la diversité biologique.

Déclarations de l'Organisation Mondiale du Tourisme concernant le développement durable du Tourisme :

Manila Declaration on World Tourism, 1980 Acapulco Documents on the Rights to Holidays, 1982
Tourism Bill of Rights and Tourism Code, Sofia, 1985 The Hague Declaration on Tourism, 1989
Lanzarote Charter for Sustainable Tourism, 1995 (jointly with UNEP, UNESCO, EU) Statement on the Prevention of Organized Sex Tourism, Cairo, 1995 Lanzarote Conference on Sustainable Tourism in SIDS, 1998 (jointly with UNEP) Global Codes Of Ethics For Tourism, 1999

PUBLICATIONS DE L'ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME

Ouvrages disponibles en Français:

☒ *What tourism managers need to know: a practical guide to the development and use of indicators of sustainable tourism*, 1997 Cette publication présente une série d'indicateurs (et la méthodologie qui en a permis la définition) aptes à évaluer les impacts environnementaux et socio-économiques du tourisme.
☒ *Plan pour les autorités locales sur le développement durable du tourisme*, 1992 (première édition) 1999 (deuxième édition mise à jour) Les autorités locales sont de plus en plus impliquées dans le développement et l'aménagement du tourisme. Ce livre leur fournit des critères d'évaluation et des techniques pour la mise en place de plans adaptés. Des ouvrages spécifiques à différentes zones géographiques sont disponibles sur l'Afrique SubSaharienne, l'Asie, le Pacifique et les Amériques.

☒ *Sustainable Development of Tourism: A Compilation of Good Practices*, 2000 (édition mise à jour 2002) interventions en Français et en Anglais Cette publication contient environ 50 exemples de « bonnes pratiques » touristiques dans un panel de 31 pays.

☒ *Tourisme horizon 2020, Nouvelles prévisions*, OMT, Madrid, 2001

☒ *Voluntary initiatives in Tourism. Worldwide Inventory and Comparative Analysis of 104 Eco-labels, Awards and Self-Commitments*, may 2002 (FR et An) Il s'agit d'une étude sur les différentes pratiques d'autorégulation dans l'industrie du tourisme (certifications, eco-labels, concours et primes, codes,...). L'objectif principal est d'identifier les caractéristiques communes et les différences parmi ces initiatives, en faisant émerger les facteurs qui contribuent concrètement au développement durable du tourisme.

Textes disponibles seulement en Anglais :

☒ *An Integrated Approach to Resort Development*, 1992 Cette étude de l'OMT analyse six expériences représentatives de différents modes de développement

☒ *National and Regional Tourism Planning: Methodologies and Case Studies*, 1994 Cette publication présente les principales directives pour le montage de projets touristiques, en intégrant les facteurs économiques, environnementaux et socioculturels dans la prospective d'un tourisme durable.

☒ *Agenda 21 for the Travel and Tourism Industry*, 1996 Cette publication (résultat d'une collaboration entre l'OMT, le WTTC et l'EARTH COUNCIL) décrit les démarches pratiques que les gouvernements et les entreprises privés devraient suivre pour atteindre les objectifs du Sommet de Rio.

☒ *International Tourism: a Global Perspective*, OMT, Madrid, 1997 Ce livre donne une vision générale du tourisme international et de sa contribution au développement économique.

☒ *Sustainable Development of Tourism: An Annotated Bibliography*, dernière édition Novembre 1999 Cette publication constitue une importante source d'information et de recherche dans le domaine du tourisme durable.

☒ *Tourism in the least developed Countries*, 2001 Cette publication récolte une série des recommandations sur les possibilités et les modalités de développement touristique dans les pays en voie de développement

2. LE TOURISME RESPONSABLE

DOCUMENTS ET OUVRAGES GENERALES

Publications en Français:

☒ AUTEURS DIVERS, *Le Tourisme International dans le Tiers Monde : espoir de développement ou nouvelle colonisation ?* Bayard, Paris, 1997

☒ P. AISNER, C. PLÜSS, *La ruée vers le soleil, le tourisme à destination du tiers-monde*, L'Harmattan, Paris, 1983

☒ L. BENSACHEL, M. DONSIMONI (sous la direction de), *Le tourisme facteur de développement local*, PUG, 1999

☒ M. BOYER, *L'invention du Tourisme*, Gallimard, Paris, 1996

☒ G. CAZES, *Les nouvelles colonies de vacances : Le tourisme international à la conquête du tiers-monde* Tourismes et Sociétés, L'Harmattan, Paris, 1989

☒ G. CAZES, *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*, Bréal, 1992

☒ G. CAZES, *Tourisme et Tiers-monde: un bilan controversé*, Tourismes et Sociétés, L'Harmattan, Paris 1992

- ☒ G. CAZES, R. LANQUART, *L'aménagement touristique et le développement durable*, PUF, Paris, 2000
- ☒ *Développement touristique durable : actes colloque : Larnaca (Chypre), 9-11 novembre 1995*, Conseil d'Europe, Strasbourg, 1996
- ☒ F. DEPREST, *Enquête sur le tourisme de masse, l'écologie face au territoire*, Belin, 1997
- ☒ F. EL ALOUI, *Le tourisme équitable*, Mémoire de recherche, Master de management de Tourisme et des Loisirs Ecole Supérieure de Gestion, Paris, septembre 1999
- ☒ F. EL ALOUI, *Pour un tourisme équitable*, Equité, Fédérations Artisans du monde, août
- ☒ GROUPE DEVELOPPEMENT, *Pour un tourisme Nord Sud porteur de développement*, Actes du colloque organisé à Chantilly le 25 et le 26 mars 1996
- ☒ GROUPE DEVELOPPEMENT (sous la direction de P. Amalou, H. Barioulet, F. Vellas), *Tourisme, éthique et développement*, Harmattan, Paris, 2001
- ☒ P. HOUÉE, *Le développement local au défi de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 2001
- ☒ J. KRIPPENDORF, *Les vacances, et après ?*, Logiques Sociales, L'Harmattan, Paris, 1987
- ☒ J-P. LOZATO - GIOTARD, *Géographie du tourisme*, Masson Géographie, 1993
- ☒ B. MARTIN, *Voyager autrement*, Charles Léopold Mayer, Paris, 2002
- ☒ F. MICHEL, *Tourismes, touristes, sociétés*, L'Harmattan, Paris, 1997
- ☒ *"Tourisme durable, environnement et emploi"* Conférence internationale - Actes, Berlin, octobre 2000, Rencontres environnement n° 51, 2002
- ☒ *Tourisme, Ethique et Mondialisation, Rencontres Internationales de Paris, Mars 2002*, (avec une traduction en Anglais), DIRECTION DU TOURISME, Paris, mai 2002
- ☒ *Tourisme Nord-Sud: nouveaux acteurs, nouvelles pratiques*, CDTM, RITIMO, mai 2001
- ☒ *Un carton rouge pour le tourisme ?*, DANTE, Charles Léopold Mayer, Paris, Février 2002
- ☒ J-D. URBAIN, *Les voyageurs invisibles, mensonges, impostures, disparitions et autres secrets du voyage*, Payot, 1997
- ☒ J-D. URBAIN, *L'idiot du voyage. Histoires de touristes*, Plon, 1991
- ☒ J-D. URBAIN, *Sur la plage. Mœurs et coutumes balnéaires*, Payot, 1994
- ☒ D. VALAYER, *Le respect des hôtes*, Labor Fidès, Genève, 1993

Publications en Anglais:

- ☒ E. CATER, *Sustainable tourism in the third world: problems and prospects*, University of Reading, 1991
- ☒ H. DAVID, *Tourism and the less developed world: issues and case studies*, CABI pub New York, 2001
- ☒ S. EBER, *Beyond the green horizon: principles for sustainable tourism*, Tourism Concern, London, 1992
- ☒ K. GHIMIRE, *Emerging mass tourism in the south*, United Nations Research Institut for Social Development, Genève, 1997
- ☒ K. GHIMIRE, *The Native Tourist. Mass Tourism within Developing Countries*, United Nations Research Institut for Social Development, Earthscan, London, 2001
- ☒ M. HALL and A. LEW, *Sustainable Tourism: a geographical perspective*, Longman, London, 1999
- ☒ E. INSKEEP, *Tourism Planning. An integrated and sustainable approach*, VNR, Tourism and Commercial Recreation Series, Van Nostrand Reinhold, New York 1991
- ☒ A. KALISH, *Tourism as fair trade, NGO perspectives*, for Tourism Concern, London, 2001
- ☒ A. KALISH, *Corporate futures: consultation on good practice social responsibility in the tourism industry*, for Tourism Concern, London, 2002
- ☒ M. KHOR, *Globalisation and the Crisis of Sustainable Development*, Third World Network, September 2001

- ☒ P. MASON, P. MOWFORTH, *Codes of Conduct in Tourism*, University of Plymouth, 1995
- ☒ P. MOWFORTH, I. MUNT, *Tourism and sustainability: New Tourism in the Third World*, Routledge, London, 1998
- ☒ M. OPPERMAN, K-S.CHON, *Tourism in developing countries*, International Thomson Business Press, London Boston, 1997
- ☒ *Tourism and human rights*, TOURISM CONCERN, London, 1998
- ☒ *Trading place: tourism as trade*, TOURISM CONCERN, London, 1996

Publications en Italien:

- ☒ AA.VV., *Come promuovere un turismo compatibile*, Associazione Cultura Ambiente, Milano
- ☒ AA.VV., *Vacanze Viaggi Culture, Orizzonti Nord Sud*, dossier pedagogici Comunità di Lavoro, Svizzera
- ☒ L. CANOVA (a cura di), *Turismo e sviluppo sostenibile : progettare il cambiamento*, Assessorato al Turismo, Torino
- ☒ R. GARRONE, *Turismo responsabile. Nuovi paradigmi per viaggiare in terzo mondo*, Associazione RAM, Bologna, 1997 (deuxième édition revue et élargie)
- ☒ F. VALLERANI, *I luoghi, I viaggi, la Folla. Spazi Turistici di sostenibilità*, Università di Padova, Dipartimento di Geografia.

Publications en Allemand :

- ☒ Dossier « *Tourismus Menschenrechte Indigene Völker* », AKTE, Basel 1998 (disponible aussi en Français)
- ☒ Hg. v. L. HAS NEUER, *Der neue Tourismus*, Beck'sche Reihe, 1990
- ☒ Hg. v. J. HAMMELEHLE, *Zum Beispiel Tourismus*, Lamuv, 1990
- ☒ C.STOCK, *Trouble in Paradise – Tourismus in die Dritte Welt*, iz3w, BDKJ, Freiburg,
- ☒ U.MÄDER, *Vom Kolonialismus zum Tourismus- von der Freizeit zur Freiheit*, 1987

ARTICLES ET DOSSIERS PARUS DANS DES REVUES

Publications en Français :

- ☒ *Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire*, Caravane, n°7, décembre 2000
- ☒ *De l'antimondialisation aux mouvements antigolf : pour un tourisme socialement responsable*, le magazine de l'OIT, n° 3, juin 2001
- ☒ *L'autre voyage : voyager autrement ou l'aventure ambiguë*, co-éditions Orchidées/Gallimard, publication gratuite
- ☒ *Mondialisation: les dégâts du tourisme*, Alternatives économiques, n° 194, juillet août 2001, p.42-51
- ☒ *Vers un tourisme équitable*, Ingénieurs sans frontières, n° 48, 3eme trimestre 2000, p.3-23
- ☒ *Tourisme durable et équitable*, Echos du Cota, n°91 juin 2001, p.3-18
- ☒ *Tourisme et Culture: un mariage d'intérêt*, Le Courrier de l'Unesco, n°9908 juillet 1999 p.21-56
- ☒ *Tourisme et développement local* Grain de Sel n°10 juillet 1998 p 8-29
- ☒ *Tourisme équitable*, Alternatives économiques, mai-juin, 2002
- ☒ *Tourisme et éthique*, Espaces n°171 2000
- ☒ *Tourisme et Mondialisation*, Géoéconomie, n°25 printemps 2003
- ☒ *Tourisme et Tiers Monde*, CDTM, RITIMO, Transverses, Le dossier de presse de CDTM, n°67, Paris, novembre 1997
- ☒ *Les Vacances autrement*, Faim Développement Magazine, n°159, mai 2000, p.12-17

☒ *Pour un tourisme équitable*, Hommes & Migrations, n° 1243, mai-juin 2003, p. 57-63

GUIDES ET OUVRAGES PRATIQUES

Publications en Français :

- ☒ *D'autres voyages de tourisme à l'échange*, UNAT, Paris, 2002
- ☒ *Guide Birmanie : mode d'emploi*, INFO Birmanie, Balland, 2001
- ☒ *Partir pour être solidaire ?* RITIMO, Paris, mai 2002
- ☒ *Voyager autrement : monter un projet international*, CIMADE, Paris 1999

Publications en Anglais :

- ☒ M. MANN, *The Community Tourism guide*, for Tourism Concern, Earthscan, London, 2000
- ☒ M. MANN, *The Good Alternative Travel Guide* for Tourism Concern, Earthscan, London, 2002 (Il s'agit d'une nouvelle édition de *The Community Tourism Guide* avec des nouveaux projets et une mise à jour des contacts)
- ☒ C. MC INTYRE, *Namibia: The Bradt Travel Guides For Responsible Tourism*, Bradt Publications, Chalfort St Peter
- ☒ C. URQUICO, *Community Based Sustainable Tourism*, ed ASSET, Philippines, 1998

Publications en Italien :

- ☒ *Turisti responsabili*, AITR, I libri di Terre di Mezzo, Milano, 2002
- ☒ *Vacanze contromano 2002*, AITR, I libri di Terre di Mezzo, Milano, 2002

Publications en Allemand :

- ☒ G. FIERZ, *Türkei: Ferienland – Fluchtland*, Rotpunktverlag, 1992
- ☒ M. FREI, *Fair Unterwegs in Südafrika und Namibia – Ein Reiseleitfaden*, AKTE, 2002
- ☒ *Palästina Israel: Fair reisen*, Akte, Basel, 1999 (disponible aussi en Français)

3. ECOTOURISME

PUBLICATIONS DE L'ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME

Ouvrages disponibles en Français :

- ☒ *Guidelines for the Sustainable Development and Management of Tourism in National Parks and Protected Areas*, première édition en 1992- dernière édition en 2001 Cette publication est le résultat de la collaboration entre l'OMT, le PNUE et le IUCN. L'objectif est celui de sensibiliser les autorités aux bonnes pratiques pour l'exploitation des parcs nationaux et des zones naturelles protégées.
- ☒ *Rural Tourism: A Solution for Employment, Local Development and Environment* 1997 (Intervention en Anglais et Français) Cette publication est le résultat d'un séminaire sur le tourisme rural organisé par le CEU-ETC qui a eu lieu en Israël en 1996. Une sélection des interventions est présentée.

☒ *Développement durable de l'écotourisme Un recueil de bonnes pratiques de PME*, May 2003 Cette publication est la troisième d'une série, et a été conçue dans le cadre des événements liés à la célébration de l'année internationale de l'écotourisme 2002. Le présent recueil comprend 65 études de cas dans 47 pays.

Textes disponibles seulement en Anglais :

☒ *Tourism and Environmental Protection*, 1996 -Effets du Tourisme sur l'environnement -Présentations des finalistes du concours européen pour le tourisme et l'environnement: Weissensee, Cévennes, Kinsale, Peak District -Nouveaux produit du Tourisme: art, culture, conférences, aménagement ...

☒ *Awards for Improving the Coastal Environment: The Example of the Blue Flag*, 1997 Cette publication résultat de la collaboration entre l'OMT, la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe (FEEE) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP), explique comment le programme Blue Flag a pu être adaptés à des régions dehors l'Europe

☒ *Handbook on Natural Disaster Reduction in Tourist Areas*, 1998 Produit par l'OMT en collaboration avec le World Meteorological Organization, ce livre montre comment lutter contre les effets négatifs du tourisme dans les pays de destination, relance ces derniers et contribue à leur développement.

☒ *Ecotourism markets reports*, 2002 L'année 2002 a été déclarée par les Nations Unies l'Année Internationale de l'écotourisme. A cette occasion l'OMT a édité une série de publications analysant le marché de l'écotourisme dans 7 pays : *The British Ecotourism Market, The Canadian Ecotourism Market, The French Ecotourism Market, The German Ecotourism Market, The Italian Ecotourism Market, The Spanish Ecotourism Market, The U.S. Ecotourism Market*

DOCUMENTS ET OUVRAGES SUR L'ECOTOURISME

Publications en Anglais :

☒ ALLCOCK, B. JONES, S. LANE, J. GRANT, *National Ecotourism Strategy*, Commonwealth Departement of Tourism, Australian Government Publishing service, Canberra, 1994

☒ E. BOO, *Ecotourism: the Potentials and Pitfalls*, VOL 1 and 2, World Wildlife Fund for Nature, Washington DC, 1990

☒ E. BOO, *The Ecotourism Boom: Planning for development and Menagement*, World Wildlife Fund for Nature, Washington DC, 1992

☒ R. BUTLER, C.M HALL, J. JENKIS, *Tourism and Recreation in Rural Areas*, John Wiley and Sons, 1998

☒ E. CARTER, G. LOWMAN, *Ecotourism a sustainable Option?*, John Wiley & Sons, Brisbane, 1994

☒ J. CROALL, *Preserve or Destroy, Tourism and Environment*, Calouste Gulbenkian Foundation, London, 1995

☒ H. GREEN, C. HUNTER, *Tourism and environment A sustainable relationship?*, Island Press, Washington, 1999

☒ M. HONEY, *Ecotourism and Sustainable Development*, Island Press, Washington, 1999

☒ K. LINDBERG, D.E. HAWKINS, *Ecotourism: A guide for planners and Menagers*, VOL 1 TIES (Ecotourism Society), North Bennington (USA), 1993

☒ K. LINDBERG, D.E. HAWKINS, *Ecotourism: A guide for planners and Menagers*, VOL 2 TIES (Ecotourism Society), North Bennington (USA), 1998

☒ S.W. MC COOL, E. ALAN, *Linking tourism, the environment and concepts of sustainability: setting the stage*, Minneapolis 1995

- ☒ D. MC LAREN, *Rethinking tourism and Ecotravel*, Kumarian Press, West Hartford D.
- ☒ SHAH, *The economics of Third World national parks: issues of tourism and environmental management*, Aldershot, Hants, England, 1995
- ☒ UNEP, IE, *Environmental codes of conduct for Tourism*, Technical report, n°29, Paris, 1995
- ☒ UNEP, IE, *Ecolabels in the tourism Industry*, Paris, 1998
- ☒ D.B. WEAVER, *Ecotourism in the less Developed World*, CAB International, Wallingford,
- ☒ D.B. WEAVER, *The Encyclopaedia of Ecotourism*, CAB International Publishing Oxon, (UK) 2001

Publications en Italien :

- ☒ D. CANESTRINI, *Andare a quel paese*, Feltrinelli, Milano 2001
- ☒ P.GALLI, M. NOTARIANNI, *La sfida dell'ecoturismo*, AITR, De Agostini, Novara, 2002

Publications en Espagnol :

- ☒ M. PEREZ DE LAS HERAS, *La guida de l'ecoturismo, o como conservar, la naturaleza a travers del turismo*, Mundi Prensa, Madrid, 1999

ARTICLES ET DOSSIERS PARUS DANS DES REVUES

Publications en Français :

- ☒ *Tourisme et environnement*, Espaces, n°HS, 1993

Publications en Anglais :

- ☒ K. BRANDON, R. MARGOLOUIS, *Structuring Ecotourism Succes : Framework for Analysis*, discourse presented at « The Ecotourism Equation : Misuring the Impacts » International Society of Tropical Foresters, Yale University, 12-14 April, New Haven, 1996
- ☒ R.BUCKLEY, *A Framework for ecotourism*, in “Annals of Tourism Research”, n°21, Pergamon, 1994, pp. 661-669
- ☒ COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES, *The role of the Union in the field of tourism – Commission Green Paper*, COM (95), 04/04/1995
- ☒ S. ROSS, G. WALL, *Ecotourism: towards congruence between theory and practice*, in “Tourism Management”, n°20/1, 1999, pp. 123-132

Publications en Italien :

☒ G. GIAVELLI, *Politiche ambientali e turismo consapevole. Convegno sul Turismo nei paesi U.E.*, Rimini, 17 dicembre 1996

☒ TRONO, *L'iniziativa comunitaria Leader : una nuova politica di sviluppo delle aree rurali?*, in F. CITARELLA (a cura di), « Turismo e diffusione territoriale dello sviluppo sostenibile », Loffredo Editore, Napoli, 1997

GUIDES PRATIQUES ET REPERTOIRE

Publications en Anglais :

☒ G. NEAL, *The Green Travel Guide*, Earthscan, London, 1998

☒ R. MADER, *Mexico: Adventure in Nature*, John Muir Publications, Santa Fe, 1998

☒ THE ECOTOURISM SOCIETY, *Ecotourism guidelines for Nature Based Tour Operators*, North Bennington (USA), 1991

☒ THE ECOTOURISM SOCIETY, *The Ecolodge sourcebook for planners and developers*, North Bennington (USA) 1995

☒ R. WESCHE, A. DRUMM, *Defending the Rainforest : a guide to Community Based Ecotourism in the Ecuadorian Amazon*, Accion Amazonia, 1999

☒ WWF, *Guidelines for community-based ecotourism development*, UK, July 2001